

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS XIII

LIVRE TROISIÈME (suite)

LE PAYS

CHAPITRE III. — Habitats ruraux.

Introduction : agglomérations urbaines et habitats ruraux. —
Caractères généraux de l'établissement rural 383

§ 1. — *Les origines.*

Temps préhistoriques. — *Epoque paléolithique* : la première entente de l'homme avec la terre. — Territoires réservés. — Lieux de réunion. — Ateliers. — Établissements permanents ou habitats transitoires ? — *Epoque mésolithique.* — Populations anciennes et populations nouvelles. — Les Tardenoisien et leurs établissements ripuaires. — Pêche et semis. — *Epoque néolithique.* — Les Brachycéphales alpins et leurs établissements pastoraux. — Éperons barrés et villages circulaires. — Les premières clairières culturales 385

Temps protohistoriques. — Caractère mixte, à la fois pastoral et agricole, des villages du Bronze. — Les hommes des *Tumuli*, les « Lusaciens », les Celtes. — *La fin du Bronze* : prédominance de l'économie pastorale ; les centres de chasse et d'élevage. — *L'époque de Hallstatt.* — Enceintes défensives et agglomérations industrielles. — Fonds de cabanes et mardelles. — *L'époque de la Tène.* — Marchés et villages agricoles 390

La Gaule indépendante : données historiques. — Les *aedificia*. — Les *vici*. — Survivances de l'âge du Bronze ou renouvellement total ? — *Données toponymiques.* — Essai d'interprétation 393

Epoque gallo-romaine, première période. — Les *oppida parva* quittent leurs hauteurs et se transforment en *vici* de plaines. — Création de *vici* nouveaux. — Les conditions de prospérité d'un *vicus* gallo-romain. — Histoire d'un *vicus* : *Solimariaca* et *Solicia*. — Les *vici* des premiers siècles de l'empire et les *vici* plus récents : essai de classification. — Les *aedificia* deviennent des *villae*. — Dispersion des *villae*. — Nombre et répartition des *villae*. — *Villae rusticae* et *villae urbanae*. — Cases en pierre sèche et mardelles. — Établissements industriels dispersés dans la campagne. — Industries agricoles 401

Epoque gallo-romaine, seconde période. — Les malheurs du III^e siècle. — La restauration des IV^e et V^e siècles : rôle du pouvoir impérial et de l'aristocratie terrienne. — Les *villae* seigneuriales du IV^e siècle. — *Villa* et *curtis*. — Les *coloni* : « colons » indigènes et « colons » étrangers. — *Colonicae* et *coloniae*. — *Capannaq, casae*

et *casellae*, *atlegiae*. — Les *Laeti* et les *Gentiles*, gardiens des routes. — Les *Sarmatiae* du pays éduen. — La crise sociale des iv^e et v^e siècles. — Déchéance et ruine des petits propriétaires. — *L'adscriptio*. — Assimilation progressive des *villae* et des *vici* 418

§ 2. — *Transformations des temps mérovingiens et carolingiens.*

Les invasions barbares et leurs conséquences. — Le « groupement » de la population. — Groupements romains et groupements barbares. — *Multiplication des habitats ruraux.* — L'activité agricole des temps mérovingiens. — Le domaine de Cessey-sur-Tille. — Partages d'hospitalité et partages successoraux. — Établissements éphémères. — Destructions et transferts. — *Les fondations nouvelles* : caractères et circonstances. — Les *villae* issues des morcellements de domaines. — *Les fondations religieuses.* — Défrichements monastiques et défrichements seigneuriaux. — Organisation intérieure et aménagement des villages mérovingiens 434

Données toponymiques. — Agglomérations principales et agglomérations secondaires. — Vocables relevant de préoccupations agricoles. — Vocables reproduisant les noms communs d'habitat. — Vocables rappelant le nom du propriétaire. — Le problème des noms de lieu en *-court* et en *-ville*. — Observations de M. F. Lot. — Essai de solution. — Vocables d'origine religieuse 443

Les temps carolingiens. — Sources d'information. — *La villa*, agglomération-type des temps carolingiens. — Son agencement : *casa indominitata* ; la *curtis* ; les communs. — *La curticella* et le *villare*. — Le *vicus* carolingien : problème que pose son existence. — Origines historiques. — Rôle administratif. — Importance économique. — Les groupements de *villae*. — Organisation seigneuriale. — Administration ecclésiastique. — Administration civile 451

La crise des ix^e et x^e siècles. — Guerres civiles et invasions étrangères. — Dépeuplement des campagnes. — Villages détruits ou disparus. — La banlieue de Dijon. — Les vallées de l'Auxois. — Les cantons préservés. — *La réorganisation.* — Le système de l'occupation réduite. — La banlieue de Dijon. — La banlieue d'Auxerre. — Les environs de Bèze. — Survivances historiques. — Les points d'appui des groupements reconstitués : le château, le monastère, l'église 465

§ 3. — *Essai de synthèse.*

Les noms de lieu et leur signification historique. — Le nom de lieu constitue un témoignage individuel qui dénonce l'antiquité de l'habitat et atteste sa stabilité. — Le nom de lieu renseigne sur l'intervention historique auquel l'habitat doit son existence ou sa résurrection. — Le nom de lieu découvre les préoccupations qui ont déterminé la création de l'habitat 475

Zones de groupement et zones de dispersion. — Vue d'ensemble. — Contraste entre la Bourgogne champenoise et la Bourgogne éduenne. — Rôle éminent du facteur géographique. — Importance secondaire, mais non négligeable, de l'intervention humaine. — Exemple de cette intervention : le peuplement de l'Auxois aux temps carolingiens 478

Site et situation. — Lois fixes ou nécessités changeantes ? — Le cas de Gevrey-Chambertin. — Le cas d'Arcy-sur-Cure et de

Saint-Moré. — La vie d'une agglomération rurale est gouvernée par les circonstances historiques, mais elle reste soumise aux nécessités de l'ordre physique. — Lois fondamentales et distinctions chronologiques	481
<i>Classement hiérarchique.</i> — Certains villages deviennent prééminents, tandis que d'autres subsistent dans la médiocrité. — <i>Influence des conditions politiques et sociales.</i> — Le château. — L'église. — Le monastère. — Insuffisance de ces divers facteurs. — <i>Influence des conditions géographiques.</i> — Les ressources naturelles. — Les voies de communication. — Importance décisive du facteur économique. — Exemples : Fleurey-sur-Ouche et Mâlain	485

CHAPITRE IV. — Finages et domaines.

<i>Introduction :</i> L'appropriation du sol et son point de départ préhistorique. — Importance du cadre naturel : l'homme en face du monde végétal et du monde animal. — Travaux de défrichement et de dessèchement ; les auxiliaires de l'homme. — Le domaine de l'agriculture et le domaine de la forêt	492
--	-----

§ 1. — *Les origines.*

<i>Préhistoire et protohistoire.</i> — <i>La clairière culturale :</i> sa naissance et ses premiers développements. — Son organisation. <i>Territorium, ager et saltus.</i> — La clairière des plateaux et la clairière des vallées : ressemblances et différences. — <i>Le problème chronologique :</i> Opinions des spécialistes. — Renseignements fournis par l'archéologie sur la succession historique des systèmes agraires. — Les champs arrondis et dispersés. — Les champs polygonaux. — Les champs carrés. — Les grands champs allongés. — <i>Le problème des influences.</i> Les tâtonnements de l'époque néolithique. — Les perfectionnements de l'époque du bronze : l'emploi de l'araire et ses conséquences. — La transition du Bronze au Fer : arrivée de peuples nouveaux et transformations du climat. — L'avènement de la charrue à roues. — <i>Conclusion.</i> L'organisation agraire de l'âge du fer ne se rattache qu'indirectement à l'organisation agraire de l'âge du bronze.	498
---	-----

<i>Epoque gauloise et gallo-romaine.</i> — <i>Territoires et finages.</i> — La question des limites : limites naturelles et limites artificielles. — <i>Les grands domaines ruraux.</i> — Leur nom et leur organisation : l'enregistrement cadastral. — Vicissitudes de leur histoire. — <i>Renseignements fournis par les textes juridiques, l'archéologie et la toponymie.</i> — Statut primitif. — Mode d'exploitation. — Morcellement. — Grands, moyens et petits domaines : leur répartition géographique. — Agencement intérieur. — Le travail de défrichement. — Écarts et dépendances. — Modes de transmission et procédés d'extension de la propriété. — Le remembrement. — Les grands domaines de la fin de l'Empire	511
--	-----

§ 2. — *Transformations des temps mérovingiens et carolingiens.*

<i>L'hospitalité accordée aux barbares.</i> — Le fait matériel du partage des terres entre Romains et barbares. — Modalités de ce partage dans les régions occupées par les Burgondes : le texte de la <i>Loi Gombette.</i> — Hypothèses de M. F. Lot. — Applications : le domaine de Pluvet et le domaine de Meuilley. — Le partage des terres n'atteint, en fait, que la grande propriété. — La conquête franque et ses conséquences	527
--	-----

<i>Les partages successoraux.</i> — Le partage aux temps gallo-romains : précautions prises pour sauvegarder l'unité du domaine. — La pratique des temps barbares : morcellement progressif des grands domaines. — Première phase : l'indivision de fait. — Seconde phase : le partage effectif. — Procédés de partage. — Le partage géométrique, avec arpentage préalable et plantation de bornes. — Le partage amiable, d'après le nombre des « manses ». — Conséquences territoriales. — Éléments qui demeurent en dehors du partage : a) les <i>pascua</i> et les <i>silvae</i> ; b) l'église rurale	542
<i>Les donations à l'église.</i> — Origines du patrimoine ecclésiastique : les donateurs. — Conséquences au point de vue du morcellement et du remembrement de la propriété. — La grande propriété ecclésiastique. — Pertes et spoliations. — La reconstitution du tableau temporel ecclésiastique à l'époque carolingienne ne peut être qu'une reconstitution incomplète	553
<i>La grande propriété laïque.</i> — Origine et caractères. — Comparaison avec la grande propriété ecclésiastique. — Les trois catégories de grands propriétaires laïques. — Grands domaines dispersés et grands domaines morcelés : ressemblances et différences avec l'époque romaine et l'époque mérovingienne. — Les rassembleurs de terres des ix ^e et x ^e siècles : leurs efforts pour concentrer la propriété ne réussissent pas à supprimer son morcellement. — Entreprises contre les biens ecclésiastiques. — Les précaires	562
<i>La petite propriété laïque.</i> — Son importance et son morcellement. — Les quatre causes qui modifient la situation des petits et des moyens possesseurs à l'époque carolingienne. — Les moyens et les petits propriétaires aux prises avec la féodalité naissante. — Les plus aisés se transforment en <i>vassi</i> ou <i>milites</i> , les moins fortunés en <i>homines consuetudinarii</i>	567
<i>Le cadastre carolingien.</i> — Survivance des procédés de l'époque romaine. — Description des domaines et des portions de domaines : détail de l'abornement ou énumération des finages circonvoisins. — Description des parcelles : mention du précédent propriétaire ; indication des revenus ; tenants et aboutissants ; dimensions ; particularités notables. — Les lieux-dits : leur importance pour l'histoire de l'occupation du sol	574
§ 2. — <i>Essai de synthèse.</i>	
Des temps romains aux temps féodaux, on assiste à un fractionnement progressif de la propriété allant jusqu'à l'émiettement.	
<i>Trois étapes représentées par trois exemples caractéristiques.</i> — Le patrimoine de saint Germain d'Auxerre, type de la grande propriété territoriale d'un seul tenant (v ^e siècle). — Le patrimoine de saint Vigile d'Auxerre, type de la grande propriété déjà morcelée en <i>portiones</i> (vii ^e siècle). — Le patrimoine du comte Echarde, type du morcellement de l'époque carolingienne (ix ^e siècle)	582
<i>Les survivances de l'unité domaniale primitive.</i> — Indices toponymiques. — Indices administratifs. — Indices financiers. — Indices sociaux. — Indices religieux. — Conséquences au point de vue féodal et au point de vue communal	588
CHAPITRE V. — Forêts, friches et marécages.	
<i>Introduction.</i> — Le « désert » du haut moyen âge. — Du rôle de l'étendue non cultivée, et plus spécialement de la forêt, dans l'économie rurale des temps anciens	592

§ 1. — *Les origines.*

<i>Histoire primitive de la forêt.</i> — Les cadres climato-botaniques et leur importance pour l'histoire des premières installations humaines. — Conjectures des spécialistes sur les variations du règne végétal depuis les temps néolithiques. — Caractères de la forêt originelle	597
<i>Les premiers empiètements de l'homme sur l'étendue non cultivée.</i> — L'œuvre des défricheurs primitifs. — Collaboration de l'homme et de la nature : des causes naturelles de l'extension de la vie agricole à l'époque du bronze. — Les pertes de la fin du Bronze et de l'époque de Hallstatt. — L'œuvre des défricheurs de l'époque de la Tène. — Frontières et chemins : rôle défensif des forêts et des marécages aux temps gaulois	600
<i>L'époque gallo-romaine.</i> — La conquête romaine maintient l'héritage gaulois sans beaucoup l'agrandir. — De quelques établissements réalisés aux dépens de la forêt et du marécage. — Importance des indications toponymiques	604

§ 2. — *Transformations des temps mérovingiens et carolingiens.*

<i>Le labeur de l'époque franque.</i> — Conséquences des invasions : retour offensif de la forêt et du marécage ; leur caractère hostile. — La reconquête mérovingienne. — Importance des entreprises pastorales : textes hagiographiques et indications de la toponymie. — Défrichements organisés et appropriation de l'étendue forestière. — Législation barbare. — Réglementation du droit d'usage. — Rentrée de la forêt dans la vie du pays	609
<i>Les forêts de la Bourgogne franque ; fragments descriptifs.</i> — Énumération des principaux groupes forestiers. — Indications fournies par les sources littéraires. — Le Morvan. — La Montagne bourguignonne. — La plaine humide des environs de Troyes. — Valeur de ces descriptions	617
<i>Le vocabulaire forestier et son importance pour l'histoire des forêts pendant le haut moyen âge.</i> — Désignations antiques. — Désignations médiévales. — <i>Forestis</i> . — <i>Haia</i> . — <i>Defensum</i> et <i>warenna</i> . — Forêts royales et forêts privées. — Enseignements de la toponymie forestière	630

§ 3. — *Essai de synthèse.*

<i>La forêt et le marécage considérés en eux-mêmes.</i> — Avances et reculs. — Transformations et adaptations. — Vie intense	640
<i>Relations avec l'extérieur : influence sur l'histoire de la civilisation.</i> — Le rôle de la forêt dans le passé historique de la Bourgogne et des « pays » bourguignons. — L'archéologie forestière, base indispensable de toute étude sur les terroirs ruraux	641
<i>La réaction de l'homme.</i> — Principales étapes de la conquête agricole ou industrielle. — Entreprises diverses : morcellement et regroupement. — Importance décisive du haut moyen âge	647

CHAPITRE VI. — *Voies de communication.*

Introduction. — Le « donné physique » et son importance dans la détermination des routes anciennes. — Types divers de chemins primitifs : pistes et sentiers d'exploration ; sentiers et chemins

d'exploitation ; voies de communication. — Relations entre ces divers types. — Apparition du chemin à destinations complexes : progrès techniques qui en résultent 650

§ 1. — *Aperçu historique.*

Du Néolithique au Bronze et au Fer : origine des grandes voies de communication. — *Le besoin économique.* — Données résultant de la toponymie fluviale. — Données fournies par l'archéologie. — Les « cachettes » de l'âge du bronze. — Les voies de l'étain. — Les voies du fer et du sel. — *L'intérêt politique.* — Formation des cités : relations des capitales avec les chefs-lieux de *pagi*. — Les routes du pays lingon et du pays éduen. — Confédérations et alliances. — Développement de la navigation fluviale 659

De la conquête romaine aux temps féodaux : grandeur et décadence. — Le réseau routier de la Gaule à l'époque de la conquête. — La technique romaine. — Le réseau routier de la Gaule impériale : les voies d'Agrippa. — L'entretien des routes aux temps barbares. — Édits mérovingiens : les « chaussées Brunehaut ». — Capitulaires carolingiens : l'œuvre de Charlemagne et de ses fils. — La crise politique des IX^e et X^e siècles. — Les débuts de l'époque féodale : modification ou abandon de certains tracés traditionnels 669

§ 2. — *Les routes carolingiennes.*

Terminologie et classification. — Le legs des temps gallo-romains. — Mots et catégories des techniciens médiévaux. — Terminologie carolingienne : *strata, caminus, via, carreria, semita, senterius, exus et regressus* 68

Itinéraires mérovingiens et carolingiens. — Communications avec l'extérieur. — Les routes du midi. — Les routes de l'ouest. — Les routes du nord-ouest. — Les routes du nord-est et de l'est. — Les routes du sud-est. — Le réseau intérieur : voies principales et voies secondaires 698

Données complémentaires. La toponymie des routes. — Noms propres de chemins. — Les lieux de station : Maisons-Rouges et hôpitaux. — Les monuments chrétiens : Croix et Chapelles. — Transferts de corps saints et souvenirs hagiographiques 713

§ 3. — *Essai de synthèse.*

Le problème des origines. — Étroitesse du lien qui unit les routes carolingiennes à celles des temps celtiques et préceltiques. — Les préhistoriques tâtonnent et créent. — Les conquérants romains améliorent, mais en subordonnant leurs améliorations aux intérêts supérieurs de l'Empire. — Les hommes de l'époque franque conservent et entretiennent du moins mal qu'ils peuvent 719

Le problème des influences. Intervention de la politique. — Répercussion des faits de l'histoire sur l'orientation des principales routes, sur la hiérarchisation des principaux carrefours 722

Le problème des influences. Réaction du donné physique. — Cours d'eaux. — Cols et passages. — Leur rôle dans le passé historique de la Bourgogne et des « pays » bourguignons 725

Le problème des influences. Importance souveraine du facteur économique. — Pénurie de nos renseignements. — Lumière fournie par la comparaison avec le passé et avec l'avenir. — Interprétation des indices archéologiques. — Ce qu'on peut attendre des monographies locales 729

LIVRE QUATRIÈME

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

CHAPITRE PREMIER. — Généralités.

Les origines. — L'habitat primitif et le territoire occupé. — Le *pagus* des temps protohistoriques : termes de comparaison fournis par l'Irlande et l'Italie anciennes. — L'organisation gau-loise : *civitates*, *pagi*, *regiones*, *partes*. — Le régime administratif romain. — Les provinces impériales 734

Le temps de la conquête franque. — Disparition des provinces impériales. — La *civitas*, unité territoriale des temps mérovingiens. — Le concept de « cité ». — Synonymes et termes approchés : essai de vocabulaire géographique. — *Pagus*. — *Territorium*. — *Urbs*. — *Terminus* et *termini*. — *Fines*. — *Partes*. — *Regio*. — *Provincia*. — *Patria* 747

Des Mérovingiens aux Carolingiens. — Disparition de la « cité » territoriale. — Le *pagus* n'est plus qu'un démembrement de la « cité » territoriale. — Le morcellement des « cités » territoriales à l'époque mérovingienne. — Motifs de ce morcellement : a) par-tages royaux ; b) afflux de colons de race germanique ; c) survivance des anciens *pagi* gallo-romains. — *Pagus major* et *pagus minor*. — *Pagellus* 762

L'organisation carolingienne. — Le *pagus*, unité territoriale et base administrative de la géographie carolingienne. — *Pagus* et *comitatus* ; *ministerium* et *actus*. — *Ducatus* et *provincia*. — Le nom du *pagus*. — Les subdivisions du *pagus* : *centena* et *vicaria*. — *Ager* et *finis* 767

CHAPITRE II. — Circonscriptions ecclésiastiques.

Introduction. — Tableau des circonscriptions ecclésiastiques de la région bourguignonne, d'après les documents de la seconde partie du moyen âge 780

Les diocèses. — La communauté chrétienne primitive et ses noms divers : *ecclesia*, *paroecia*, *dioecesis*. — « Diocèses » ou « pa-roisses » ? — Multiplication des sièges épiscopaux après la paix de l'Église. — Règlements des conciles. — Adoption du principe municipal : un évêque par « cité ». — Le sens ecclésiastique du mot *civitas*. — Les limites de la circonscription épiscopale sont inviolables et identiques aux limites de la « cité ». — Remaniements et usurpations de territoires. — Les étapes de la conquête chré-tienne : secours fourni par l'étude des vocables liturgiques 784

Les paroisses. — La *cathedra* du chef-lieu de la « cité », paroisse unique et église-mère de la circonscription épiscopale au IV^e siècle. — Situation des *castra* et des *vici* : désir d'une organisation ecclé-siastique particulière. — Les chapelles domestiques des grands domaines ruraux : tendances à l'autonomie. — Les premières paroisses rurales. — Conjectures sur leur statut et leur consistance : *ecclesia* et *tituli*. — Différenciation progressive des mots *dioecesis* et *paroecia*. — *Plebs*, *plebes*. — Les règlements de l'église d'Auxerre :

organisation paroissiale d'un diocèse mérovingien. — Les temps carolingiens. — Multiplication des paroisses rurales par morcellement des paroisses anciennes et érection des <i>tituli</i> en églises baptismales. — Construction d'églises nouvelles	791
<i>Les archidiaconés et les archiprêtres ou doyennés.</i> — L'archidiacre et l'archiprêtre primitifs. — L'archidiacre et l'archiprêtre des temps mérovingiens, vicaires de l'évêque. — Les chorévêques. — Suppression du choréépiscopat. — La charge de l'archidiacre et de l'archiprêtre primitifs divisée entre plusieurs titulaires. — Circonscriptions archidiaconales. — Circonscriptions archipresbytérales ou décanies. — Données fournies par les documents bourguignons, sur le personnel de la haute administration ecclésiastique. — Les listes d'archidiacres : conjectures sur la constitution des archidiaconés bourguignons. — Les <i>ministeria</i> archipresbytéraux du XI ^e siècle. — Ressemblances entre la hiérarchie civile et la hiérarchie ecclésiastique : témoignage de Walafrid Strabon. — Rapport possible entre les <i>plebes</i> des temps mérovingiens et les <i>vicariae</i> ou <i>centenae</i> de la belle époque carolingienne	805

TABLE DES CARTES.

I. — La banlieue de Dijon	470
II. — Arcy-sur-Cure et Saint-Moré.....	482
III. — Fleurey-sur-Ouche et Mâlain	490
IV. — Le domaine de Pluvet	542
V. — Le domaine de Meülley	538
VI. — Les <i>finés</i> du voisinage de Bèze	574
VII. — Les routes de la Bourgogne franque	702
VIII. — Le <i>pagus</i> de Lâcon et son cadre physique	734
IX. — Le diocèse d'Auxerre aux temps mérovingiens	798
X. — Les paroisses carolingiennes de Sologny et de Milly	806